

Écriture créative

« La fin dans le début »

La chute fut lente, interminable, comme suspendue dans l'air. Une fois le sol touché, le verre explosa en un millier de petits éclats translucides. Le sable se répandit, doré. Les larmes de Shania se tarirent, et elle ferma doucement les yeux, attendant que tombe l'échéance.

« Que pouvons-nous faire ? ». Les yeux d'Adam étaient remplis de peur et d'angoisse. Il avait le regard posé sur le minuscule nourrisson que serrait dans ses bras son épouse. Le Roi ferma ses yeux, s'efforçant de réfléchir à la situation dans laquelle il se trouvait. Rien ne lui vint et seul le désespoir guida ses pensées. Il avait peur, son enfant à peine né, la félicité des événements pas encore retombée que déjà une catastrophe lui tombait du ciel. Il sentit une main se poser sur son bras et rouvrit les yeux pour faire face au visage aimant et souriant de sa femme. « On trouvera une solution », lui promit-elle. Adam tenta de sourire, mais le cœur n'y était pas. Même s'il savait que Safire essayait surtout de le rassurer et de se rassurer, il ne pouvait sourire. La journée avait été cauchemardesque, et il lui semblait qu'elle n'avait pas de fin. Il tourna le dos à son épouse et fit face à l'objet de tous ses malheurs. Le simple sablier de verre et de sable sembla lui rendre son regard. Le simple fait de poser les yeux sur ce sablier maudit le fit replonger dans les événements de la journée. Ce devait être une journée de fête et de réjouissance, mais tout avait tourné au drame.

Aujourd'hui avait été le jour de la présentation de la jeune princesse, tout juste née, au peuple de la ville de Magiaure. Toute la ville avait été présente pour ce moment, ils avaient laissés tomber leur travail pour la journée et s'étaient rassemblés dans la joie. L'apparition du couple royal au balcon, portant un jeune nourrisson enveloppé de langes couleurs sable, avait mit la foule en liesse. Des fleurs et des rires avaient volé dans l'air, saluant gaiement le nouveau né. Le Roi et la Reine étaient retournés à l'intérieur, non sans avoir lancé quelques baisés à la foule. Ni le peuple ni le couple royal n'avaient pu cacher leur félicité en ce jour. Beaucoup de monde s'était trouvé dans la salle du trône, tant et bien que les nobles n'avait cessé de se bousculer pendant la cérémonie. Quand le Roi et la Reine avait fait leur apparition, un grand silence était tombé sur la salle. Le Roi avait prit la parole dans un grand discours où il avait révélé le nom de sa fille bien-aimée : Shania. Il avait aussi rappelé l'importance de leur mode de vie et leurs règles strictes, qui leur permettait de survivre dans leur monde hostile. Mais alors que le discours du Roi se terminait et les nobles apportaient leurs présents pour le nouveau né, Onyx, le frère du Roi, était entré dans la salle. Longtemps auparavant, il avait été éloigné du pouvoir royal, car il s'était rallié à un groupe d'extrémistes. Son arrivée avait jeté un grand froid sur l'ambiance et la salle. Les nobles, effrayés par son apparence, lui avait ouvert un chemin vers les trônes. Onyx avait en effet une allure des plus repoussantes. Ses bottes tombaient en morceaux et sa chemise était maculée de taches diverses de nourriture ou encore de boue. Il avait les cheveux longs, complètement emmêlés, avec des feuilles et des branches accrochés dedans. Des cernes violettes s'étendaient sous ses yeux et sa barbe comprenait encore les reliefs de son dernier repas. Il avait l'air du fou. Arrivé devant le Roi, il avait tendu une main crochue vers l'enfant. Sa voix, grinçante, s'était élevée sous les hautes voûtes : « Mon frère, je te maudis, toi et ta famille ! Aujourd'hui je lance ce sort. Jamais plus vous ne serez heureux. »

Onyx avait tourné sa main d'un quart de tour et un sablier était apparu. L'objet était très simple, juste fait de verre et rempli d'un sable doré. Le mage avait ensuite repris : « Lorsque le sable aura fini sa course, la jeune princesse mourra. ». Un trait argenté était alors sorti du doigt crochu du magicien et avait touché l'enfant, sans que personne n'y puisse rien. Le sablier et la princesse avait soudainement brillé, pour disparaître aussi vite, et en même temps que le magicien. Le Roi avait compris que son frère venait de condamner la cité tout entière et leur civilisation. L'air lui avait parut étouffant, et la présence des nombreux nobles dans la salle avait accentué son malaise. D'un geste rageur, il avait congédié tout le monde, et la journée pleine d'allégresse avait tourné au pur cauchemar.

Adam se détourna de la vision du sable s'écoulant doucement dans le sablier. Il prit une décision. Sa fille ne devait jamais savoir pour cette malédiction, et lui passerai le restant de sa vie,

s'il le fallait, pour chercher une solution à cette malédiction. Il regarda de nouveau le sablier et maudit une fois de plus cet objet. Safire tendit sa main à son mari, qui la rejoint rapidement et l'enlaça, murmurant, comme pour se bercer : « nous trouverons une solution, il le faut ».

Les années passèrent, et avec elles s'enfuit l'espoir du Roi d'un jour trouver une solution. Sa magie ne lui permettait pas de défaire le sort de son frère, et il aurait fallu retrouver ce dernier et le tuer, mais il était introuvable, comme disparut. Adam savait qu'il était vivant, sinon le sablier aurait disparu depuis longtemps. Depuis que la malédiction avait été lancée, Adam passait son temps dans la grande bibliothèque royale, remplie de milliers d'ouvrages, tous très mal classés. Il avait délégué tous ses devoirs de Roi et cherchait désespérément une solution, compilant des centaines d'ouvrages, s'abîmant les yeux sur d'antiques manuscrits et maudissant au moins seize fois par jours les bibliothécaires. Le Roi négligeait ses devoirs et sa famille, ne regardant même pas grandir celle qu'il avait trop peur de perdre. La petite Shania, elle, grandissait sans se préoccuper de tout cela. Elle avait rapidement développé, comme tous les membres de sa famille avant elle, des pouvoirs magiques très puissants, ce qui avait parfois amené à des situations plutôt originales. Comme la fois où elle avait fait brûler la salle dans laquelle on lui apprenait l'histoire, car elle préférait aller s'amuser dans les jardins du palais. Ou encore la fois où elle s'était téléportée dans la forêt à l'extérieur de la cité, car elle trouvait jolie la couleur des arbres. Après cette escapade accidentelle, Shania avait été malade pendant plusieurs jours. Les domestiques la surnommaient « l'intrépide », puisqu'elle ne ratait jamais une occasion de s'amuser, quitte à se mettre en danger. Un jour, elle était entrée dans la chambre de ses parents, y espérant trouver sa mère, et était tombée sur le sablier. Shania avait trouvé l'objet magnifique. Tout en verre, orné de multiples glyphes, creusés à même le verre et peints en argent. Ce qui fascina d'autant plus la princesse fut le sable doré et fin qui s'écoulait. Pour une jeune enfant comme elle, cela ressemblait à de la poussière de fée, comme dans les contes que lui lisait sa mère. Elle avait voulu toucher le verre, mais Adam était entré au même moment dans la chambre et avait hurlé en voyant son enfant si proche de l'objet qui l'avait maudite. Sa peur avait été telle qu'il avait bousculé l'enfant pour se mettre entre elle et le sablier, il lui avait ensuite crié de partir de la chambre. Shania en avait pleuré toute la nuit, surtout de peur de voir un homme si maigre et si sale lui hurler dessus. Ce jour-là, elle avait pris son père pour un fou. Adam, lui, avait fait entourer le sablier d'une cage de bois et de multiples cordes, pour ne pas qu'il puisse se casser si on le faisait tomber.

Les dix premières années de Shania avaient filé, sans qu'elle ne voit ni sourire de son père, ni la fierté dans ses yeux. A chaque fois que Shania voit son père, ce qui arrivait très rarement, elle ne lisait que du désespoir dans ses yeux, ce qui l'avait amené à penser qu'il ne l'aimait pas et était de toute façon beaucoup trop occupé pour s'intéresser à elle. Cinq autres avaient encore passé et la jeune fille avait beaucoup mûri, beaucoup trop vite pour sa mère. Shania avait rabattu son amour sur toutes les personnes qui l'entouraient au quotidien, ses domestiques et ses précepteurs. Ces derniers étaient d'ailleurs très impressionnés par les nombreux talents de la princesse. Elle était douée en tout, et se révélait curieuse pour le monde qui l'entourait. Ce qui l'intriguait plus que tout était la forêt qui entourait la cité, comme si elle voulait la dévorer. Shania voyait les choses avec des yeux d'enfant, toujours fascinée par ce qu'elle découvrait. La forêt, qui déployait son camaïeu de vert juste sous ses fenêtres, avait de quoi l'attirer, mais tout le monde ne cessait de la mettre en garde contre elle. Elle n'avait jamais su pourquoi, jusqu'à ce qu'elle pose la question à l'un de ses précepteurs. Avec un regard horrifié, il lui avait donné une explication : « La forêt nous protège Princesse, mais elle nous empêche de vivre. Voyez-vous, le sol de notre monde est maudit. Il produit continuellement un air que nous ne pouvons respirer sans mourir. Dans la forêt, cet air n'existe pas, nos savants pensent que c'est grâce aux arbres qui l'absorbent. Il y a des centaines d'années, bien avant la fondation de notre cité, les Hommes coupaient beaucoup la forêt pour ensuite y bâtir leur villes. Beaucoup sont morts à cause de l'air, que la forêt ne pouvait plus absorber. Les Hommes ont donc fui et les survivants de ce long exode se sont réfugiés ici. Ils ont coupé une dernière fois la forêt, pour bâtir cette cité. C'est votre Arrière-arrière-grand-père qui a trouvé la solution pour nous sauver de cet air vicié. Avec sa magie, il a créé un dôme, qui empêche

le mauvais air de passer. » Après cette explication, la princesse regarda la forêt d'un tout autre œil et commença à comprendre le pourquoi des règles strictes de la cité et du pourquoi de leur solitude dans cet endroit. La jeune fille tourna son regard vers l'intérieur du dôme et observa son peuple travailler. Ce n'est qu'à partir de ce moment là qu'elle comprit vraiment son rôle en tant que future reine. Shania se mit à étudier encore d'avantage, espérant réussir à guider son peuple au mieux.

Adam leva un jour la tête de ses manuscrits et se rendit compte que quinze ans avaient passés et qu'il n'avait pas l'ombre d'une solution. Il retourna voir le sablier, pour le maudire une fois de plus et se rendit compte que le sable avait presque fini de s'écouler. Cette conclusion, que sa fille allait bientôt mourir, lui fit réaliser qu'il ne savait même pas à quoi elle ressemblait. Il tomba à genoux devant l'objet de toutes ses souffrances et pleura toutes les larmes de son corps. Tant d'années passées à chercher une solution, sans jamais en trouver, sans jamais penser que le plus important se trouvait à quelques pas de lui, et qu'il n'avait même pas vu grandir son enfant chéri. Il laissa tomber. Adam abandonna ses recherches. Il prit la décision de passer le peu de temps qui lui restait avec sa fille, avec sa femme, pour au moins savourer les derniers instants de la trame du destin doré de sa fille. Quelle ne fut pas la surprise pour Shania, de se retrouver à prendre le repas avec son père, qu'elle n'avait vu que quelques rares fois. Elle découvrit un homme plein d'attentions, l'aimant plus que tout. La jeune fille se rendit compte qu'elle avait tort sur son père, mais ne comprit pas pourquoi il ne s'intéressait à elle que maintenant et Adam éluda toutes ses interrogations sur ce sujet. Le Roi lui offrait les plus beaux tissus, les plus beaux bijoux. Il lui offrit des perroquets aux couleurs multiples et chant mélodieux. Il lui fit visiter les plus beaux quartiers de la cité, lui offrant bouquet parfumé sur bouquet coloré. Shania se retrouvait couverte de ses attentions et de ces cadeaux, à ne plus savoir où donner de la tête. Un beau matin, Adam se mit en tête de trouver un prétendant pour sa fille, voulant la voir heureuse en amour. Cela mit Shania dans une plus grande incompréhension, pourquoi son père faisait-il tout cela ? Pour en avoir le cœur net, la jeune fille décida de poser directement la question à sa mère, qui avait du mal à lui refuser quoi que ce soit. Safire se figea devant le visage déterminé de son enfant et soupira, sachant que Shania n'abandonnera pas avant d'avoir eu une réponse. Elle tenait bien cela de son père. Alors la Reine se lança dans un récit : « Lors de ta présentation au peuple, le frère de ton père t'a lancé une malédiction. Il a lié ta vie à celle d'un sablier. Quand tout le sable sera écoulé, tu disparaîtra ». Les derniers mots de la Reine lui arrachèrent des sanglots et Shania s'enfuit, blessée qu'un tel secret lui avait été caché. Elle comprenait enfin tous les regards de pitié qu'elle recevait de la part des nobles et le regard désespéré de son père. Elle alla dans la chambre de ses parents, voir le sablier. La jeune fille admira une nouvelle fois l'objet et observa plus en détail le sable qui restait à s'écouler. Il y en avait tellement peu, pensa-t-elle. Elle s'enfuit de nouveau, se demandant si elle pouvait bien faire face à une malédiction pareille. « Je sais comment résoudre le problème ! », s'écria-t-elle le lendemain à ses parents. Elle posa un lourd manuscrit sur une table, face à eux. « Regardez ! ». Shania désigna une page, recouverte de symboles dorés et d'une écriture fine et noire : « ils disent que toute malédiction peut être transférée ! Ça peut aussi marcher dans mon cas ! ». Adam jeta un regard lourd de sens à sa femme, qui lui adressa un simple hochement d'épaule avant de demander à sa fille si elle était vraiment prête à sacrifier quelqu'un d'autre à sa place. Shania hésita et son enthousiasme retomba, elle n'avait pas tout à fait réfléchi à la personne à qui elle donnerait cette malédiction. Finalement, elle releva le menton et dit : « Le dôme nous protège de la mort, et je dois le restaurer dans quelques lunes. Si je ne le fais pas, et je suis la seule à pouvoir le faire, notre seule protection disparaîtra et nous mourons tous. Je suis prête à sacrifier une personne pour en sauver des milliers d'autres ». Adam accepta immédiatement cette solution et se mit à chercher quelqu'un capable d'accepter, mais Safire fut dégoûtée par cette proposition et refusa de parler à sa fille et son mari le temps qu'ils cherchaient quelqu'un. Finalement, Adam trouva une jeune orpheline, du même âge que Shania et l'invita au palais. L'enfant pensait avoir gagnée la chance de sa vie de manger à sa faim et d'être protégée des malheurs. Le transfert de la malédiction se fit rapidement, et Adam et Shania abandonnèrent l'orpheline avec le sablier dans une chambre du palais.

La cérémonie de restauration du dôme se déroula un jour nuageux. Shania fit une apparition au balcon, avec son père. Le peuple était heureux, et ne se doutait pas de l'horreur qui avait eu lieu

au palais. La cérémonie devait se dérouler au sous-sol du palais, devant le cristal qui maintenait le dôme. La jeune orpheline avait tenu à assister à la cérémonie, et y avait même emmené le sablier. Alors que Shania posait sa main sur le cristal pour lui transférer son énergie et lui permettre d'être maintenu pendant encore une vingtaine d'années, Onyx apparut dans la pièce. Il se tenait debout grâce à un bâton et avait le dos courbé. Sa barbe était aussi longue qu'il était grand, et plus un seul cheveu ne poussait sur son crâne. Il ne prononça que quelques mots, à peine audibles : « C'est la fin ». Shania et l'orpheline se sentirent mal au même moment, comme si une griffe déchirait leur poitrine. Shania se mit à pleurer, tant la douleur était forte, et s'écroula sur ses genoux. Du sang coula du nez de l'orpheline, qui tomba, lâchant le sablier, qui tomba. La chute fut lente, interminable, comme suspendue dans l'air. Une fois le sol touché, le verre explosa en un millier de petits éclats translucides. Le sable se répandit, doré. Les larmes de Shania se tarirent, et elle ferma doucement les yeux, attendant que tombe l'échéance. Elle se sentit glisser, puis ce fut le noir. Adam hurla en voyant sa fille s'écrouler et comprit immédiatement. C'était fini, elle était morte. Onyx posa sa main sur l'épaule de son frère et lui dit : « C'est fini, mon frère. La forêt nous attend ». Sur ces paroles, il disparut de nouveau, laissant Adam seul avec sa douleur. Les événements s'enchaînèrent d'une manière inattendue. Le cristal, mourant sans l'énergie de Shania, explosa et le dôme disparut soudainement. Les habitants de la cité ne s'en rendirent pas compte tout de suite, mais quand les nobles paniqués sortirent du palais en racontant ce qui s'y était passé, la panique s'installa en ville. Personne ne savait quoi faire, et leur dirigeants restaient muets sur le sujet. Une minorité de la population décida de partir vivre dans les bois, en harmonie avec la forêt abondante, mais les autres préférèrent rester dans la ville, quitte à y mourir, tant la forêt leur faisait horreur. Onyx guida ceux qui décidèrent d'habiter dans la forêt devenant leur nouveau dirigeant. Cependant, ce n'était pas ce qu'il avait cherché. Il avait toujours voulu que le dôme disparaisse et que les Hommes se rendent compte de la beauté de la nature et d'à quel point y vivre était retourné à leur état le plus pur. Il s'en voulut en revanche jusqu'à sa mort d'avoir utilisé de telles méthodes pour arriver à ses fins. Les humains de ce monde apprirent donc par le sang et la mort à vivre en harmonie avec la nature.